

Evreux, le 6 novembre 2012

Cher(e) camarade, *chère amie,*

Dans un peu plus d'une semaine, les militants de l'Eure renouvelleront leurs secrétaires de section. Ils éliront également leur premier secrétaire pour animer notre fédération, la faire vivre, la mettre au service de nos idées et de nos combats. Alors que l'UMP, singeant nos primaires, désignera son chef trois jours plus tard, mon premier devoir -car c'est mon engagement, car c'est la mission que tu m'as confiée- est de souhaiter **que, le 15 novembre, quel que soit l'élu, la participation soit la plus forte**, que nous soyons les plus nombreux possible à voter pour témoigner de notre force et de notre vitalité. **C'est un premier enjeu.**

Ce scrutin sera le dernier de la longue année électorale qui a vu notre Parti, après le Sénat, conquérir l'Assemblée nationale et porter l'un des siens, François Hollande, à la Présidence de la République. Pourtant, rien n'est jamais acquis, rien n'est jamais fini. **Face à la Droite, avide de revanche, prête à tout, il faudra tenir bon.** Alors que nous subissons une crise que le gouvernement Sarkozy/Fillon s'est évertué à masquer, jamais la contrainte budgétaire n'aura été aussi forte, la situation aussi complexe. Comme nous l'avons fait à Toulouse, loin des clans et des chapelles, la preuve de notre capacité à relever le défi sera l'unité. **C'est un second enjeu.**

Dans ces conditions, **notre vote doit en réalité être envisagé comme le premier, le socle politique, d'une série décisive.** Dans notre département, dont bien des villes, notamment les plus importantes, bien des villages, sont à Gauche, nous réélirons nos maires. Très vite, viendront selon des règles de candidature ou d'organisation qui évolueront sans doute, les élections cantonales et régionales. Aux prochaines sénatoriales, où, avec des candidats choisis parmi les plus populaires, les plus expérimentés d'entre nous, Jean-Louis Destans député justement victorieux dans sa circonscription, Daniel Leho à qui nous devons beaucoup, nous avons malheureusement échoué, il faudra tenir notre rang. On sait la difficulté des consultations intermédiaires. Les résultats de la politique mise en œuvre par notre majorité n'auront pas encore donné leurs résultats. Il faudra résister et gagner. **C'est le troisième enjeu.**

Ce contexte fera du premier fédéral non seulement le porte-parole des militants, mais aussi un porteur de messages vers nos alliés, un arbitre dans notre camp et un rempart face à nos adversaires. Il devra en être respecté. Malgré les péripéties de la campagne législative, en prenant des décisions parfois amères, j'ai su maintenir d'indispensables

relations de travail avec nos alliés du Front de Gauche et des Verts. Cela comptera. On peut dire qu'on fera « sans » ou « autrement ». C'est faux. De même, face aux conservateurs, et nous avons les plus obtus, les plus archaïques à l'agglomération de Vernon, en embuscade aux Andelys, dans le fief d'Epaignes, à la mairie de Verneuil ou du Vaudreuil, il faudra, **comme nous l'avons fait avec succès en mai et en juin, porter la contradiction, dire la vérité dans les débats, dans les médias, sur les marchés, pour l'opinion, tracter, écrire, afficher, argumenter.** Le représentant des socialistes devra pour cela faire preuve de disponibilité et d'habileté, mais aussi de sérénité et de liberté. Il devra en avoir la capacité et l'autorité. **C'est le quatrième enjeu.**

Parce que la justice sociale, l'égalité des chances, le redressement productif, la réforme fiscale, l'effort pour l'éducation, le retour à l'emploi et à la croissance sont nos seules, nos véritables priorités, le futur premier fédéral ne devra pas être le jeu de polémiques internes, anciennes ou artificielles. Ce n'est pas ma vision de ce mandat militant et ce n'est pas non plus ce que tu attends. **Dans une fédération apaisée, il devra rassembler** et, d'abord, face à ceux qui ne nous ménagent pas dans l'opposition défendre les socialistes et leurs valeurs. **C'est le cinquième enjeu.**

Dès lors, ma candidature n'est pas une surprise. Elle n'a jamais été secrète. Je l'ai annoncée, le 14 juillet au barbecue de la fédération, cet automne devant nos sections, en l'écrivant en toute transparence à chacun avant le vote des motions et l'élection du premier secrétaire national Harlem Désir qui m'avait choisi pour mandataire. Je l'ai défendue devant les camarades de ma propre motion sans être contredit. Je l'ai présentée, comme la camarade de la motion 3, à notre Congrès fédéral ainsi que le veut une tradition utile. Pour celui qui veut ensuite les faire appliquer, c'est le minimum que de respecter nos règles comme d'être à jour de ses cotisations. **Je suis candidat pour un premier mandat entier à ces responsabilités que les militants m'ont confiées en février dernier.** Cette candidature est légitime. Parce qu'elle a été ratifié en février dernier, il y a à peine un an. Parce que nous avons plutôt réussi ce que nous avons entrepris au cours de ces huit derniers mois. Parce que le changement, ce n'est pas la bougeotte.

Avec cette lettre à laquelle je tiens, parce qu'il faut dire franchement ce que l'on va faire et que, si la forme en paraîtra désuète, elle reste préférable, entre camarades, aux tracts et aux slogans, **je veux t'indiquer l'état d'esprit qui anime notre équipe et, surtout, parce que nous considérons qu'elles doivent être concrètes, tangibles, utiles, te présenter nos propositions, que j'ai détaillées dans un document joint à ce courrier,** pour faire vivre, réussir et l'emporter la fédération de l'Eure durant ces trois prochaines années.

Permetts-moi, préalablement, de formuler trois remarques.

En 9 mois nous avons, en nous appuyant sur l'héritage de Michel Ranger, le travail d'Yves Léonard, redressé la fédération. Y compris, avec notre trésorière, Catherine Duvallet, matériellement, car je n'aurais pas voulu que nous subissions le ridicule d'une faillite, d'un dépôt de bilan. Nous avons enchaîné les épreuves de sprint, présidentielle, législatives, congrès. C'est ce pour quoi vous m'aviez élu. Nous devons maintenant faire preuve d'endurance, **organiser et structurer, mobiliser et accroître, de façon durable, la force politique que nous représentons dans le département.** Nous allons pour cela continuer de construire, dans le soutien actif au Président de la République et au Gouvernement, sans incantation et avec détermination. Nous allons aussi continuer, parce que l'on nous regarde déjà différemment, en Seine-Maritime, avec laquelle nous allons nous rapprocher, mutualiser et au-delà, de rassembler, rassembler encore, rassembler toujours. Etre unitaires pour deux, pour trois, pour mille, parce que c'est la responsabilité morale de la fonction de Premier fédéral et parce que c'est la clé de nos succès futurs. Nous allons continuer d'ouvrir grand les portes de notre parti, dans le prolongement des primaires citoyennes et de la volonté forte de notre Premier secrétaire Harlem Désir. Au prochain Congrès nous ne représenterons plus 1 000 camarades. 200 militants nous ont déjà rejoints. Nous représenterons, a minima, c'est notre premier engagement, 1 500 militants.

Dans 9 mois, nous devons, de nouveau, être prêts pour relever ensemble de nouveaux défis ! Cela vient vite. C'est la première échéance du mandat à venir, le premier rendez-vous collectif que je vous donne. **2013 ne devra pas être l'année du silence.** Pas à la veille de scrutins municipaux où il faudra, contre la droite et l'extrême-droite, confirmer. Pas à la veille de scrutins cantonaux où il faudra gagner. Pas à la veille d'un scrutin régional où il faudra consolider. Je serai pendant trois ans, comme je l'ai été auprès de Michel, Jean Louis, Mélanie, François et Martine lors des élections législatives, aux côtés de nos candidats, de nos secrétaires de section, de nos camarades pour les soutenir et être, indéfectiblement, leur porte-parole et celui de notre parti. Cela commencera très rapidement avec les désignations et les discussions sur les alliances. **Je tiendrai le cap que tu as fixé.**

Une confiance pour terminer. Mes atouts sont les mêmes qu'au début de l'année : rigueur et travail, organisation collective, liberté de ton. Ce que j'ai appris en travaillant aux côtés de Laurent Fabius et de Henri Emmanuelli, j'essaye de le rendre et de le transmettre. J'ai aussi, clairement, les mêmes défauts : **capacité à déléguer, à faire confiance, à donner de l'énergie sans la négocier, sans la monnayer, sans attendre de retour. C'est ainsi qu'en 2012 nous n'avons manqué, raté, loupé**

aucun grand rendez-vous. Aucun. Nous étions présents là où on nous attendait et nous étions présents là où on ne nous attendait pas. Pour empêcher un meeting du Front National. Pour appuyer ceux de Sealynx, de Tyco, de Sanofi, de Petroplus, de M'Real, de Cinram. Parce que nous étions unis, rassemblés et solidaires. Parce que nous avons formé une équipe rajeunie, féminisée, diversifiée. Vraiment. Je sais passer le flambeau. C'est une différence avec d'autres. Parce que nous avons fait de la fédération un lieu où nous avons apprécié nous retrouver, où plus de gens poussent la porte, où nos permanents sont plus heureux, qui produit plus d'actions et d'informations. Tu t'en es rendu compte. **Alors, ne perdons plus de temps à nous convaincre du contraire : nous sommes efficaces lorsque nous militons ensemble.**

Le changement, dans notre fédération, n'est plus une promesse. Plus exactement, il est une promesse tenue ! Le changement ce n'est pas demain, le changement c'est encore ! Et je veux, comme un vingt et unième engagement, te promettre ceci : **en quelques mois nous avons fait beaucoup, en trois ans nous pouvons faire, non seulement encore plus, mais surtout encore mieux !**

Le 15 novembre, et d'ici là dans ta section, **je compte sur toi.**

Je crois que, ensemble, pendant ces derniers mois, nous avons bien travaillé. Je serais heureux que nous puissions continuer à aller de l'avant. Tu peux compter sur mon engagement pour notre Parti.


Jean-Arthur Luel